

Comprendre la Révolution au Pays d'Ancenis

Pour son quatrième numéro, notre revue s'attachait à un problème difficile :

- S'ouvrir, de façon très large, à tous les amateurs d'histoire du pays d'Ancenis. L'entreprise est réussie dans la mesure où nous avons pu accueillir de nombreuses contributions, qu'elles soient individuelles ou (le plus souvent) le résultat d'un travail collectif.

- Aborder un thème très délicat par sa technicité et sa charge affective. Il appartiendra au lecteur de mesurer notre réussite en ce domaine. Tous les auteurs de ce numéro se sont astreints à un lourd effort d'information scientifique, de recherches parfois très fouillées dans les archives de première main. Ils ont dû parfois accepter de condenser un long travail en quelques pages, pour se plier aux exigences de la publication.

Qu'ils soient tous remerciés de leur travail.

Tout travail historique, même modeste comme le nôtre, relève de certains partis-pris qu'il nous semble utile de livrer au lecteur.

En premier lieu, éviter la tentation de l'exhaustivité. Nous ne prétendons en aucune façon épuiser la matière de dix années d'histoire étonnamment riches, largement visitées par de prestigieux prédécesseurs, et dans lesquelles subsistent encore de larges zones d'ombre... De nombreux chantiers de recherche sont à entreprendre sur le passé révolutionnaire de notre région : tout au plus avons-nous voulu esquisser de nouvelles pistes de réflexion.

En second lieu, éviter le piège des explications partiales ou des règlements de compte "a posteriori". C'est la raison pour laquelle nous avons recouru de préférence aux documents non encore publiés, ou méconnus. Nous avons essayé de centrer notre regard sur les hommes, acteurs connus ou méconnus de la Révolution, et nous avons découvert qu'il était dangereux de leur appliquer des étiquettes définitives : les engagements, les clans, les affrontements qui caractérisent cette période ont été le fruit de circonstances souvent tragiques plus que de déterminations trop souvent supposées.

Il est difficile de faire une synthèse de nos recherches, j'en risquerai pourtant une ébauche : le Pays d'Ancenis traverse la Révolution comme beaucoup d'autres contrées de France. 1789 est pour notre région une année d'enthousiasme, de remise en cause de l'ordre ancien. La logique des événements parisiens fait que la situation se radicalise : les événements de 1793/94/95 y sont particulièrement tragiques du fait de la guerre civile. Ancenis, ville républicaine, d'importance stratégique, est l'objet de perpétuelles attaques. L'épisode thermidorien apporte une détente mais ne résout pas le problème endémique des révoltes paysannes.

Nous espérons colorer ce schéma classique de témoignages humains pour les rendre plus accessibles. Savariau, commissaire du département pendant la Terreur, n'est pas un sanguinaire mais un homme de loi fidèle à la République, soucieux d'efficacité. Les mineurs de Montrelais, qui optent pour la contre-Révolution, y sont entraînés de façon progressive, inquiets des menaces qui pèsent sur leurs conditions de travail...

Au delà des combats qui les ont opposés, nous souhaiterions que ces hommes vous apparaissent comme les mêmes fils de la Révolution.

Yves GADEAU